

STG/STMG, OU COMMENT RÉUSSIR SON PARCOURS

Table ronde du Jeudi 19 janvier 2012



Mr Dominique Catoir
IA -IPR ECO-GESTION



Mme Christelle Berrou
Responsable d'une agence
Intérim



Mme Marie-Hélène Coud
Professeur d'Economie -
Gestion



Mme Annie Quefféléan
Professeur d'Economie -
Gestion



Elodie
CPGE ECT

Salon AZIMUT
Les 19, 20 et 21 Janvier 2012
Parc des Expositions de Penfeld



Dominique CATOIR

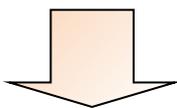
Présentation de la table ronde et de ses intervenants

À mon extrême gauche, Christelle Berrou qui est titulaire d'un BTS négociation et relation client et qui a fait aussi une série, non pas STG, mais STT donc il y a déjà quelques années, mais elle est responsable d'une agence d'intérim, c'est Samsic à Brest et donc qui va nous parler aussi de son parcours à la fois scolaire et professionnel puisque là elle est en activité. Ensuite, il y a Marie-Hélène Coud qui est juste à ma gauche, qui est professeur d'économie gestion, plus spécifiquement et exclusivement peut-être en STG, oui en sciences et technologies de la gestion. Elle sera là plutôt pour nous parler un petit peu des attentes qu'on a en STG première et terminale et en futur STMG concernant les enseignements, les enseignants aussi, puisqu'ils attendent certaines choses de la part des élèves et elle nous parlera aussi un petit peu des parcours qu'on peut faire avec STG. Ensuite à l'extrême droite, nous avons Annie Quefféléan qui est aussi professeur d'économie gestion. Alors, elle intervient plutôt en BTS, sur le BTS négociation relation client et je crois aussi Ventes et Produits Touristique, c'est ça ? Négociation et relation client. Effectivement elle travaille au lycée Estran Charles de Foucauld de Brest, je savais que j'allais faire l'erreur, elle nous parlera plus spécifiquement de la partie supérieure et notamment les BTS.

L'animateur explique le changement de cette évolution à la fois STG / STMG

Ce que je vous propose avant d'échanger avec ces collègues, avec ces jeunes collègues, ces plus anciens collègues, c'est de vous montrer un petit peu l'évolution à la fois de STG/STMG, de voir ce qu'il y a derrière assez rapidement, ces séries anciennes et nouvelles, on va dire, mais bon ici, je pense qu'il y a des jeunes qui sont peut-être en première STG aujourd'hui, qui passeront sur une terminale STG et poursuivront des études et il y a peut-être aussi des terminales STG et puis il y a des secondes, il y a d'autres filières et puis nous évoquerons aussi la nouveauté, mais aussi ce qu'on peut faire.

Quelles sont les possibilités qu'offre cette série, cette filière technologique ? Quand on l'a réussie, quand on a son Bac et ce qu'on peut faire avec un Bac STG, un des Bac STG puisque vous verrez il y en a plusieurs. Je vais faire défiler, voilà le diaporama que je vous ai préparé. La première diapositive, je l'ai intitulé « de STG à sciences et technologies du management de la gestion » et pour vous montrer un petit peu la nouveauté. Dans la série STG, l'année prochaine, aujourd'hui, en STG il y a deux premières STG et quand on rentre en première STG il faut choisir entre les deux. On va dire pour faire simple, il y a une première gestion et une première communication.



Demain, demain c'est l'année prochaine, vous n'aurez plus à faire ce choix. Alors la difficulté qu'on avait dans l'ancien lycée, puisque le lycée il est réformé, vous le savez, c'est que les jeunes en seconde, devaient choisir tout de suite entre de la gestion et de la communication et c'était un petit peu compliqué après quand il fallait aller vers la terminale, puisqu'il fallait choisir entre chacune des terminales. Demain, il n'y aura plus qu'une seule première et en fait 4 possibilités après avoir fait la première sciences et technologies management et de la gestion, 4 possibilités de choix. Il y a un autre élément l'année prochaine qui va arriver du fait qu'il n'y a plus qu'une seule première, c'est que tous les enseignements seront alignés. Avant il y avait des différences entre les langues et les maths, là tout le monde aura le même programme de langue et le même programme de maths. Autre élément que vous connaissez pour ceux qui sont en seconde et même ceux qui sont en première, il y a une nouveauté aussi qui arrive dans le lycée et qui n'arrivera que l'année prochaine en STG, futur STMG, c'est l'accompagnement personnalisé justement pour vous aider à améliorer votre parcours et à faire vos choix de terminale notamment, voire au-delà. Autre élément qu'il faut noter et quelque chose qui existait déjà en STG mais qui va être renforcé, c'est le management des organisations.

Il y a enseignement qui est spécifique qu'on ne retrouve nulle part ailleurs, saut à la fac, saut en études supérieures, c'est du management. Au lycée il n'y a qu'un endroit où on fait du management, c'est en STG et en STMG, là il y a carrément le mot qui apparaît dans la filière. Il va être renforcé puisqu'on va avoir un petit peu plus de temps sur le management et puis il y a un nouvel enseignement qui arrive pour remplacer les deux anciens enseignements qui étaient enseignements de gestion et de communication, qui s'appelaient d'ailleurs information et gestion et information et communication, c'est l'enseignement des sciences de gestion. Cet enseignement sciences de gestion, il va normalement aider d'avantage à préparer justement, le choix de la terminale, voire le choix de l'au-delà de la STMG, à savoir quel type d'études supérieures ça m'intéresse de faire à travers ce champ ou ces champs que vous ouvrent les sciences de gestion.

Les sciences de gestion pour faire simple, il va y avoir la partie assez scientifique et une partie plutôt technologique puisqu'on utilise des technologies de l'information et puis des techniques comme de la gestion, comme du marketing, des choses comme ça, de la communication, tout ça va rentrer dans ce tronc commun-là. Alors, pour demain aussi, il va y avoir 4 nouvelles appellations mais qui ressemblent à s'y méprendre aux anciennes, donc là il n'y a pas de changements fondamentaux dans les choix de terminale qu'on peut faire à travers la STMG. Il y a la terminale mercatique ou marketing on peut utiliser les deux noms, il y a la terminale ressources humaines et communication, elle s'appelait communication et gestion des ressources humaines, comme GRH, la terminale gestion et finance, elle s'appelait comptabilité finance des entreprises, CFE et puis le terminal système d'information et de gestion, elle s'appelait la VRGSI, gestion des systèmes d'information. Donc, les 4 nouvelles spécialités mais qui ressemblent aux anciennes et qui sont dans la même lignée que celles qu'on connaît aujourd'hui.

Et puis, je pense qu'il y en a beaucoup aujourd'hui qui sont là, aujourd'hui et on va en discuter avec les différents intervenants, sur qu'est-ce qu'on peut faire avec un des Bac STG, ou futur STMG ? C'est un des avantages de ce Bac, mais c'est aussi un des inconvénients, j'allais dire, parce qu'il offre beaucoup de choix. Il offre beaucoup de choix, alors je l'ai mis un petit peu dans l'ordre un petit peu d'arrivée en termes de pourcentage d'élèves qui poursuivent tel type d'études. C'est vrai que la plupart, grossièrement 40, 45, 50% vont poursuivre plutôt sur des études de BTS et vous le savez, les BTS bien là vous avez peut-être eu l'occasion d'en voir quelques-uns, il y en a énormément et il y a beaucoup de choix sur les filières de services en fait. Je pense que moi, dans notre discipline, on doit en avoir une vingtaine et peut aller en voir d'autres.

Ensuite, il y a bien sûr les DUT avec les IUT, donc là c'est l'université, mais c'est aussi du Bac+2. C'est un petit peu plus généraliste, c'est plus technologique, c'est un peu moins professionnalisant que les BTS. Les BTS c'est vrai que c'est plutôt pour travailler tout de suite, c'est vis-à-vis d'un métier, mais on peut poursuivre aussi souvent, plutôt vers des licences professionnelles. Les IUT aussi, beaucoup des élèves de STG qui ont fait des IUT poursuivent après en licence. Après il y a des classes préparatoires, donc là Élodie nous en parlera, ce qui s'appelle ECT, c'est Économique et Commercial option Technologique, c'est-à-dire que ces classes préparatoires sont réservées à des STG ou à des STMG. Donc il n'y a que des élèves qui viennent de ces filières-là qui sont dans ces classes préparatoires-là. Il y en a une à Jules Lesven et évidemment comme toute classe préparatoire, c'est pour après, elle nous en parlera, préparer des concours pour passer dans des écoles de management, des écoles de commerce pour poursuivre bien sûr au-delà.

Et puis enfin, il y a d'autres classes préparatoires, les DCG, les diplômes de comptabilité et gestion. C'est un diplôme qui a un niveau licence, c'est L1, L2, L3. Il y a 3 ans et après vous pouvez poursuivre sur des niveaux master et plus avec le DSCG, diplôme supérieur de comptabilité gestion. Ensuite, il y a des classes préparatoires ENS Cachan avec 2 options qui sont, le droit en D1 et l'éco en D2. Bon bien là aussi, c'est pour préparer des concours. Dans l'académie, il y en a 2 aussi dans lesquelles on peut s'inscrire. Alors c'est Vannes et Lorient. On travaille aussi avec la faculté et en même temps vous poursuivez un cursus de préparation de concours et vous allez avoir une licence dans le même moment, c'est-à-dire, préparer une L1, L2 sur le même temps de la préparation de la classe préparatoire. Après il y a toutes les licences. Je ne fais pas le détail, là c'est très ouvert. Alors c'est plutôt les licences, on va dire du domaine droit, économie gestion, mais c'est très ouvert.

Après il y a un tas d'autres écoles qui sont ici, mais je ne voulais pas rentrer trop dans le détail puisque, je voulais faire intervenir nos intervenants, mais c'était surtout pour que vous puissiez voir la très grande diversité. Il y a une petite plaquette là, je crois que c'est « que faire après un Bac STG 2012 » de l'ONISEP, c'est pour ça qu'il y a un lien là, mais je ne vous le montrerai pas et il y a énormément de choses à faire avec un Bac STG, futur STMG. Voilà un petit peu ce que je voulais vous dire en guise de grande introduction quand même, puisqu'il y avait une évolution importante à montrer pour les jeunes qui sont en seconde. Et ce qui est important, et s'il y avait une conclusion à voir avant de faire intervenir les différentes personnes qui sont autour de moi, c'est de dire aujourd'hui, si vous faites un Bac STMG ou un Bac STG, vous n'avez pas le choix, c'est pour poursuivre des études. On ne travaille pas avec un Bac STG. Si on veut travailler avec un Bac, c'est un Bac professionnel, le Bac STG sur le marché de l'emploi tout seul, bon il n'a pas une très grande valeur, mis à part que c'est un Bac, mais c'est comme un Bac général. Un Bac général n'a pas de valeur non plus pour aller travailler. Donc, l'idée quand même quand on rentre sur un Bac, c'est derrière il y a au moins 2 ans d'études supérieures.

Alors je vais poser maintenant quelques questions à nos intervenants et puis, ils vont nous éclairer à la fois sur ce qu'on attend des élèves et quels parcours ils ont pu faire pour ceux qui sont passés par les STG. Je vais commencer par Élodie. Élodie, qui est à ma droite. Est-ce que vous pouvez nous dire en quelques secondes, nous présenter un petit peu votre parcours jusqu'à présent ? Comment vous êtes arrivée là, en classe ECT technologique.

Après une présentation par l'animateur, les échanges avec les différents intervenants peut commencer



Élodie

Bonjour à tous. Je suis arrivée en Bac STG après être passée par une seconde option IGC, donc je ne pense pas que ça existe toujours, je ne sais pas trop. J'ai été conseillée par mes professeurs en 3^{ème} déjà pour m'orienter vers une option IGC en seconde.

Ensuite, une fois ma seconde terminée, j'ai choisi de passer en 1^{ère} STG, option communication, parce que le fait de travailler en groupe, le fait de construire des projets, le fait de pratiquer les nouvelles matières, des matières plus technologiques m'intéressait beaucoup.

J'ai voulu découvrir autre chose et puis surtout faire un petit peu moins de théorie et beaucoup plus de pratique, même si l'aspect théorique est aussi important dans les matières technologiques, mais ça permet de construire des projets, d'appliquer ce qu'on apprend en cours tout simplement. J'ai fait ensuite une terminale mercatique pour arriver aujourd'hui en CPGE ECT.



Dominique CATOIR

Merci, on voit bien dans ce qu'elle nous dit, c'est que l'aspect théorique, il y en a, il y a aussi de l'aspect pratique. C'est-à-dire qu'on est sur une section assez ouverte. Je dis souvent aux jeunes et aux moins jeunes, on travaille sur l'environnement dans lequel on vit. On travaille sur les organisations, on travaille sur les technologies qu'on utilise au quotidien, que vous utilisez au quotidien, vous apprenez, vous mettez un petit peu de théorie des fois sur des choses que vous faites tous les jours. Ça c'est vrai que c'est intéressant. Aussi, par rapport à la STG cette fois-ci, mais vous l'avez déjà dit un petit peu, mais avec un petit peu de recul, puisque vous avez deux ans après, qu'est-ce qui vous a vraiment plu, qu'est-ce qui vous a plu le plus dans les enseignements ou dans la façon de travailler que vous avez découvert pendant ces deux années en première et terminale?



Élodie

Justement, comme je l'ai déjà dit, c'était le fait de travailler en groupe puisque c'était quelque chose de nouveau qu'on n'avait pas eu trop l'occasion de faire en seconde et dans les autres classes et puis c'était aussi le fait de vraiment avoir des matières qui sortaient de la base générale justement et de pouvoir avoir des notions sur différentes choses et surtout sur le monde de l'entreprise et du commerce.



Dominique CATOIR

Et vous travaillez encore en groupe, là en SCT ?



Élodie

Un petit peu.



Dominique CATOIR

Oui d'accord, un petit peu. Donc ça aussi c'est vrai que tout à l'heure, les collègues nous en parleront, en STG, en STMG, il y a des moments aussi privilégiés pour travailler, soit en petits groupes, soit en groupes, sur des projets comme vous l'avez dit et c'est vrai que ça souvent c'est apprécié puisqu'on apprend en faisant aussi.

Autre élément Élodie, comment aviez-vous choisi, bien vous avez expliqué que vous aviez fait IGC, qu'est-ce qui vous a fait choisir STG, à part IGC, la matière. Est-ce qu'il y a eu des éléments déclencheurs, des éléments qui ont fait que vous avez plutôt choisi ça qu'autre chose ?



Élodie

Justement quand je suis rentrée en seconde IGC, je ne savais pas vraiment ce que c'était, donc j'étais ravie de découvrir ce qu'on faisait, on travaillait par exemple sur informatique, on travaillait sur papier, on faisait un petit peu de tout, c'était très varié et du coup quand j'ai fait ma seconde d'IGC, ça a été une évidence de faire STG.



Dominique CATOIR

D'accord.



Élodie

J'avais vraiment envie de me diriger plus vers le monde de l'entreprise justement, d'apprendre et puis c'est vrai que pour moi, ça c'est fait automatiquement.



Dominique CATOIR

D'accord. C'est important, mais ça c'est quelle que soit la filière, c'est travailler un petit peu sur ses propres représentations entre ce qu'on pense qu'il y a dedans, dans une filière ou dans un Bac, ou dans de l'enseignement et puis la réalité.

Vous avez l'occasion d'entendre des jeunes qui l'ont déjà fait ou autour de vous, vous allez pouvoir retrouver du monde qui va pouvoir aussi vous expliquer ce qui s'y passe, et puis les professeurs bien sûr. Que comptez-vous faire après la classe préparatoire, là ?



Élodie

Je vais intégrer une école de commerce, j'espère en tout cas. Une école de commerce ou de management, en fonction des admissions. Les concours arrivent en avril, je veux intégrer une école de commerce qui me plaise.



Dominique CATOIR

Peut-être la dernière question avant de passer à quelqu'un d'autre. Que faut-il selon vous pour réussir en CPGE là, économique et commerciale option technologique ? C'est quoi les qualités importantes ?



Élodie

Déjà, je pense qu'il faut aimer ce qu'on a fait en STG, c'est important puisque les matières technologiques restent les mêmes, enfin le management, la gestion, la mercatique est intégrée à la gestion, l'éco droit, ça reste des matières prédominantes.



C'est là où on a quasiment le plus d'heures en prépa et puis il faut aussi aimer travailler ces matières, c'est-à-dire que si on arrive en se disant que c'est facile. Enfin, c'est vrai que souvent les cours sont compréhensibles, c'est sûr, mais même si on aime, après il faut apprendre, il faut aimer travailler, c'est sûr, mais je pense que tout le monde en est capable malgré tout ce qu'on peut dire.



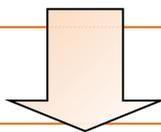
Dominique CATOIR

Merci Élodie. Après ce regard d'une ancienne élève de STG, on va interroger un professeur qui enseigne, Madame Coud qui est juste là. Je vais lui poser la première question « quelles sont les qualités attendues d'un élève aujourd'hui, en STG ? » Mais en STMG ça sera pareil. Qu'est-ce que les professeurs attendent d'un élève de STG ?

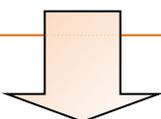


Madame Coud

Alors, un élève qui choisit de venir en STG souvent, il se pose la question STG ou ES. Quand on se pose cette question-là, c'est peut-être qu'on est fait pour venir en STG. En STG, comme a dit Élodie, il y a à la fois des matières théoriques, l'économie, le droit, l'étude du cadre dans lequel s'insèrent les organisations qu'on va étudier, mais il y a aussi toute une partie beaucoup plus concrète. Ce sont des heures de TD, on a 3 heures de TD par exemple dans la matière principale où les élèves vont élaborer des dossiers, faire un travail en profondeur, mais dans des domaines plus concrets avec beaucoup de recherche sur internet, travailler sur des projets en terminale. Ça c'est des matières qui plaisent beaucoup aux élèves.



Je dirais que si vous voulez venir en STG, il faut que vous soyez motivé, vous aimiez tout ce qui touche aux TIC, technologies de l'information et de la communication, que vous ayez des aptitudes ou en tous cas des désirs de développer tout ce qui est communication orale, puisqu'on va travailler aussi beaucoup l'exposé, beaucoup d'épreuves orales en Bac STG, SMTG, en BTS. Il faut être aussi à l'aise à l'oral et puis développer des qualités rédactionnelles qu'on n'a pas obligatoirement quand on arrive en STG. Je veux dire par là, qu'on ne va pas exiger des super dossiers d'élèves, on peut venir en STG même quand on tourne autour de la moyenne.



Evidemment, si on a des grosses difficultés dans certaines matières, on va les retrouver aussi en STG. Mais on peut se rattraper aussi en STG parce qu'il y a justement ces matières concrètes dans lesquelles on peut s'impliquer et découvrir de nouvelles choses, découvrir du droit. Il n'y a qu'en STG qu'on enseigne du droit au niveau du lycée, qu'on enseigne l'économie, qu'on apprend à découvrir le monde, dans lequel on est, de façon concrète.

C'est des élèves motivés, des élèves qui n'ont pas peur de sortir de leur coquille, des élèves qui ne sont pas apeurés à l'idée qu'il va falloir rédiger beaucoup, des longues dissertations, non. On peut s'en sortir en STG quand on travaille correctement, et, qu'on prêt à aller de l'avant, mais il faut quand même des tempéraments assez dynamiques, je dirais.



Dominique CATOIR

C'est le problème des profs, c'est qu'on leur pose une question, et ils répondent aux autres. On lui a donné la parole et puis après c'est parti. Alors, dans ce qu'on a entendu, on voit bien que dans les attentes, il y a quand même, il faut travailler.



Si vous avez l'intention de travailler, c'est-à-dire, faire ce qu'on vous demande et une motivation pour être dans la section effectivement, on a l'impression que ce n'est pas gagné d'avance, mais c'est bien parti. Alors, elle nous a dit aussi qu'il y avait des moments ou des méthodes de travail, d'ailleurs Élodie nous en a parlé, elle a dit, on travaillait en groupes.



Est-ce que vous pourriez en parler un peu plus précisément, puisque ça, ça continuera à avoir fait dans la STMG, il y a deux moments importants autour des spécialités, là ce sera sciences de gestion et la spécialité choisie en terminale, c'est ce qu'on appelle l'étude et le projet. Est-ce que vous pouvez en parler simplement sur les modalités. Est-ce que ça apporte souvent aux jeunes notamment, pour la poursuite d'études ?



Madame Coud

Alors c'est une épreuve du Bac STG qui va être maintenue dans le Bac SMTG, donc c'est ce qu'on appelle l'épreuve pratique, l'épreuve de spécialité, dite pratique qu'on passe à l'oral. Elle a deux aspects.



D'abord, c'est l'étude d'un thème qui a à voir avec la spécialité qu'on a choisie, mercatique, gestion des ressources humaines ou comptabilité finance. Cette étude, c'est une question, une hypothèse, une problématique qu'on se pose autour de cet enseignement. Par exemple, je pense à des gens qui sont en mercatique, ils vont faire une étude approfondie sur le marketing sensoriel. Voilà quelque chose qui est assez à la mode en ce moment. On va leur apprendre dès la classe de première à faire des recherches sur Internet, avoir des méthodologies de recherches, à explorer les moteurs de recherche pour élaborer des synthèses qui vont devoir être présentées à l'oral. Ça prend 10 minutes et cette synthèse doit être bien préparée. Ça c'est un travail individuel, travailler individuellement en profondeur avec le professeur qui vous suit, c'est une chose.

Deuxième chose, comme disait Élodie, apparemment elle a été sensible à ça, c'est le travail en groupe et ce travail en groupe, on le fait déjà en première et en terminale autour de ces dossiers, de ces sujets qu'on choisit. En projet, ce sont des cas, des cas à assimiler de problèmes qui se posent à une entreprise, suivant là aussi la spécialité, ça va changer et les élèves sont à 2, 3 dans l'équipe et ils vont devoir se demander, qu'est qu'on fait pour résoudre le problème ? Qu'est-ce qu'on va mettre en œuvre comme outils qu'on aura entendus, qu'on a appris, quelle méthode on va mettre en place ? ils s'interrogent, ils rencontrent leur professeur et ils réalisent les éléments de résolution, du cas qu'ils ont et ils présentent ce dossier à l'oral et après devant nous, les jurys, les professeurs jurys, ils doivent défendre leur dossier, dire voilà, là est posée la question du prix, on a décidé de faire une étude du prix psychologique, on vous présente un graphique.

Ils vont mettre à profit tout ce qu'ils ont appris, mobiliser leurs connaissances, les méthodes qu'ils ont utilisées, les savoir-faire qu'ils connaissent sur informatique pour nous présenter leur projet. Donc c'est assez mobilisateur et ils commencent à travailler là-dessus là en ce moment en terminale.



Dominique CATOIR

Vous voyez bien dans les séries STG, STMG, on apprend beaucoup en réalisant des choses. Je dis souvent il y a une méthode, ce qu'on pourrait appeler une démarche technologique, c'est que vous devez savoir analyser une situation, ça peut être une organisation, ça peut être une situation professionnelle, mais vous n'êtes pas dedans, c'est repérer les problématiques qu'il y a autour de ça et travailler éventuellement sur des solutions, proposer des solutions. On est un peu dans cette... Alors c'est aussi une démarche des professionnels. Alors maintenant je vais passer la parole à Madame Berrou qui est responsable d'une agence. Pouvez-vous nous dire, peut-être rapidement tout d'abord, votre métier aujourd'hui, ça consiste en quoi ? Qu'est-ce que vous faites ?



Madame Berrou

Aujourd'hui, je suis responsable d'une agence d'intérim, ça se divise en deux parties. La première, une partie commerciale, c'est-à-dire trouver des nouveaux clients et également fidéliser les clients qu'on a actifs à l'agence, mais aussi une partie ressources humaines. C'est-à-dire la gestion des intérimaires et toute la gestion administrative qui découle des contrats de travail etc.... la paye et également la gestion des conflits qu'on peut avoir avec les intérimaires et les clients.



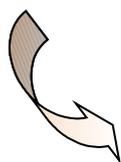
Dominique CATOIR

Est-ce que vous pouvez nous dire très rapidement un petit peu votre parcours scolaire pour en arriver là et puis après, aussi nous dire, puisqu'on sait que vous avez fait un BTS, ce que le BTS vous a apporté, ce BTS-là en particulier pour faire ce que vous faites aujourd'hui ?



Madame Berrou

J'ai fait un BTS STT ACC à l'époque, ça n'existe plus. STT, donc STG maintenant, ACC c'était commercial, la filière commerciale, communication commerciale et après ce Bac que j'ai eu, je voulais faire force de vente, NRC ?



Quand je suis arrivée, négociation relation client et après ce BTS, j'ai tout de suite trouvé un boulot, BTS NRC c'était la suite logique du BTS ACC puisqu'il y avait des matières, voilà, c'était la suite logique au niveau des matières qui suivaient.



Dominique CATOIR

Elle dit BTS pour son Bac. Après son Bac, c'était l'équivalent du Bac marketing aujourd'hui, ou mercatique, elle a poursuivi le BTS NRC en disant que c'était une filière logique, en sachant qu'il y a quelques BTS commerciaux dont le NRC et il y a MUC aujourd'hui.



Madame Berrou

Il y a le MUC aussi.



Dominique CATOIR

Ça aurait pu être un autre choix.



Madame Berrou

Ça aurait pu être un autre choix, oui, il y avait d'autres choix qui étaient possibles mais moi, ce qui m'avait plu dans le Bac STT à l'époque, c'était la partie commerciale qu'on retrouvait dans le BTS NRC.



Dominique CATOIR

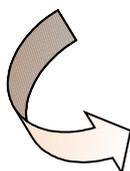
Par rapport au BTS, cette fois-ci. Quelles sont les connaissances ou plutôt les compétences que vous avez pu développer justement après le Bac qui aujourd'hui, bien vous avez l'impression que c'était utile pour faire ce que vous faites mais pour être ce que vous êtes aussi.



Madame Berrou

Bien les matières donc pro qu'il y a dans le BTS, déjà il faut savoir que quand on commence en BTS NRC, je crois que c'est le premier mois, j'ai peur de dire une bêtise Annie, mais on est tout de suite mis dans le bain puisqu'on fait un travail avec le Télégramme de Brest où on fait du phoning.

C'est vrai que dès le départ on est mis dans le bain, on est mis face à des professionnels. C'est vrai qu'en STT on n'en rencontre pas forcément au niveau du lycée et directement arrivé en BTS, on rencontre des pros, donc tout de suite on sait à quoi des professionnels pourront attendre de nous après notre BTS. Et surtout, autre chose importante, le stage qu'on a sur deux ans qu'on peut faire en plus dans la même entreprise.



Forcément on est sur le terrain et ça le BTS nous permet de faire ça et également les matières puisque plusieurs matières professionnelles qu'on apprend, me servent aussi aujourd'hui. Que ce soient les méthodes commerciales, il y a plein de choses, les matières qu'on apprend nous servent aussi au niveau du travail.



Dominique CATOIR

On nous dit bien que le BTS, sa volonté c'est de préparer à devenir un professionnel et effectivement il y a des moments très particuliers comme le stage, il y a des compétences professionnelles qui sont développées, il y a aussi des choses plus génériques, plus générales, mais c'est vrai que sa vocation est plutôt professionnelle. Alors est-ce que vous avez envisagé, vous quand vous avez terminé votre BTS et vous avez cherché du travail, est-ce que vous avez envisagé de poursuivre des études ou pas ?



Madame Berrou

Pas du tout



Dominique CATOIR

Pas du tout ?



Madame Berrou

Non



Dominique CATOIR

Et ça ne vous est jamais venu à l'idée, non ?



Madame Berrou

Non



Dominique CATOIR

D'accord



Madame Berrou

Non parce que justement, le BTS NRC c'est un BTS professionnalisant. Donc derrière quand vous rentrez sur le marché de l'emploi avec ce BTS-là, j'ai eu des entretiens d'embauche rapidement, mes collègues également qui n'ont pas continué leurs études, ont eu des entretiens d'embauche, la plupart sont aujourd'hui, soit dans les ressources humaines, comme moi, mais également ce sont des commerciaux.

Ce BTS-là sur le marché de l'emploi est très, très bon et très demandé des professionnels. Et moi à aucun moment, je ne voulais pas de toute façon continuer mes études.



Dominique CATOIR

C'est vrai que le BTS il a cette vocation de trouver assez vite de l'emploi. Bien, il prépare à l'emploi, mais en plus ça marche. Voilà, c'est ça qu'il faut dire. Parce qu'en fait, le taux de recrutement après un BTS est quand même assez élevé aujourd'hui et ça continue parce que les professionnels recherchent ce type d'études et ce type d'emploi.

Et alors, c'est vrai qu'aujourd'hui, ça s'est développé ces dernières années, de plus en plus pour les jeunes qui sortent avec un BTS, il y a quand même une poursuite d'études possible du côté professionnel, c'est ce qu'on appelle les licences professionnelles. Ça vous donne la possibilité de rentrer sur un niveau licence, mais en restant dans le champ professionnel. Je vais, d'ailleurs on va parler plutôt de la partie supérieure des études avec Madame Quefféléan qui est justement enseignante en BTS.

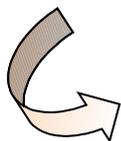
Madame Quefféléan avec toutes vos années d'expérience dans les BTS, qu'est-ce qu'il faut comme qualité au niveau d'un étudiant pour réussir en BTS ? Qu'est-ce que vous attendez ? Comme j'ai posé la question sur STG, maintenant on va poser la question sur le BTS en général, le vôtre en particulier, mais c'est vrai, je pense pour tous les BTS. Qu'est-ce qu'on peut attendre d'un étudiant de BTS ?



Madame Quefféléan

Alors les qualités, on veut tous le parfait ou l'étudiant parfait, évidemment. Les qualités que nous attendons d'un étudiant en BTS, c'est d'abord, qu'il ait une capacité au travail, parce que, effectivement les élèves qui viennent de STG ont souvent l'impression de bien connaître les matières et bien, certains ne se rendent pas compte qu'on est juste au-dessus, sinon ça ne justifierait pas le BTS.

Une capacité de travail, une capacité également d'organisation parce qu'assez rapidement les élèves, comme Christelle vous l'a dit, vont être en entreprise. Dans les entreprises on va leur confier des responsabilités, certains même, se voient confier par exemple des clients en toute autonomie, donc très, très rapidement il faut apprendre à s'organiser, il faut également apprendre à gérer son autonomie. Qu'est-ce qu'on peut dire encore ? On a parlé du travail en équipe, ça continue en BTS dans quasiment tous les BTS, les collègues procèdent comme ça.



C'est-à-dire, en faisant travailler leurs étudiants en équipe. Et évidemment essayer de conserver ou d'améliorer son niveau de culture générale, parce que quel que soit le métier occupé par la suite, il faudra effectivement avoir aussi une bonne culture générale. Donc voilà, résumé.



Dominique CATOIR

D'accord. C'est le dernier aspect effectivement, il est important parce que le BTS contrairement à l'idée reçue, on pourrait croire que c'est des enseignements professionnels, mais si vous regardez au moment de l'examen, 50% des coefficients sont plutôt sur des matières générales. Donc la culture générale comme vous dites, c'est important, mais c'est important pour tout. Parce que comme le disait Madame Coud, beaucoup d'entre vous aussi, vont passer des concours après le Bac STG ou STMG ou même après un BTS et là aussi dans beaucoup de concours quels qu'ils soient, de la gendarmerie, d'autres métiers, la culture générale aussi est très importante et on attend quand même beaucoup de vous là-dessus. Oui, c'est comme on le dit à côté, c'est la moitié des horaires d'enseignements, ce sont les enseignements généraux.



Madame Coud

Oui en BTS également



Dominique CATOIR

Et puis, en plus, ils sont d'autant plus importants que dans la plupart des métiers, on attend beaucoup de polyvalence, on attend d'un professionnel qu'il ait une compétence spécifique. On parlait de la vente, mais multiple, elle fait aussi des ressources humaines, on gère des hommes, des hommes et des femmes et puis on demande aussi de plus en plus, oui une capacité d'adaptation qui vient aussi des autres disciplines et j'oubliais quelque chose, les langues. Je ne sais pas si vous pratiquez des langues dans votre métier, peut-être moins, puisque vous travaillez localement, mais il y a beaucoup de professionnels qui ont des BTS et qui vont utiliser très rapidement une seconde langue dans leur métier. Quels sont par rapport à un public STG, puisque vous en avez une grande partie dans vos classes, quels sont les atouts des élèves STG, on l'a un peu sous-entendu tout à l'heure, mais les atouts des élèves STG par rapport à d'autres publics pour préparer un BTS ? Ça s'est pour le BTS.

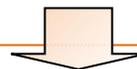


Madame Queffélec

Alors quand vous disiez qu'on a beaucoup d'élèves qui viennent de STG, enfin je vais vous parler du BTS que je connais, c'est-à-dire le BTS NRC, j'ai fait sur les deux dernières promos. Sur la promo qui est entrée en première année, cette année, il y a 62% de STG, dont 54 de mercatique et sur la promo qui est donc en deuxième année, il y a 65% d'étudiants qui sont issus de STG. Donc évidemment ça fait un gros contingent. Alors, les atouts qu'ont les élèves de STG.

Le premier atout, je dirais, c'est qu'ils savent un peu où ils mettent les pieds, parce que, je vois que vous êtes très attentifs, profitez vraiment d'Azimut pour bien vous renseigner sur ce qui vous attend dans les différents BTS. Il y a des BTS qui vous conviennent, il y en a qui ne vous conviennent pas du tout. Parce qu'un BTS forme à un métier et un métier nécessite un profil. Afin d'éviter les erreurs d'orientation, posez 10 fois les questions s'il faut, mais il faut que vous compreniez bien les différences entre les BTS tertiaires, puisqu'on est dans le domaine du STG. Certains vous conviennent, d'autres pas. Donc, vous savez déjà un peu où vous allez mettre les pieds.

Il y a également un atout qui est important, qui fait un peu peur quelquefois aux autres séries, c'est le vocabulaire. Parce qu'en BTS, bien ça démarre en général assez vite et donc le vocabulaire utilisé peut dérouter, le vocabulaire économique notamment ou le vocabulaire de la gestion. Donc, il y a déjà un petit peu d'avance là-dessus également. Il y a des matières qu'on retrouve, économie, droit, management qui, en BTS, s'appelle management des entreprises, mais qui est la suite du management des organisations. Ces matières-là aussi sont connues des lauréats de Bac STG et on peut dire également qu'ils ont un autre atout qui est important, c'est qu'ils ont peut-être commencé à travailler en groupe, à se faire confiance l'un et l'autre et dans le cadre de la terminale, ils ont commencé à travailler en projet.



Alors, en terminale STG, c'est plutôt des projets qui sont collectifs et qui sont moins encrés dans le professionnel, mais en BTS ce sera plutôt des projets individuels et encrés dans le professionnel, mais cette notion de projet, déjà on a commencé à bien l'acquérir. Et ça c'est aussi un atout.



Dominique CATOIR

Je vais peut-être me retourner vers Madame Coud. Qu'est-ce que vous diriez, à un de vos élèves de terminale STG, on va dire qui a un bon niveau, qui hésite entre aller vers un BTS ou aller vers une licence, c'est-à-dire, s'engager tout de suite sur des études un peu plus longues, puisqu'une licence, vous êtes forcément obligé de vous engager pour 3 ans, si vous voulez aller jusqu'au bout du parcours.



Madame Coud

Je regarderais avec lui ses bulletins et puis on parlerait en profondeur de comment il se voit plus tard, comment il se voit dans ses études, si c'est quelqu'un qui est capable de travailler tout seul, individuellement, qui n'a pas besoin d'avoir ses parents derrière son dos pour lui dire il faut que tu bosses parce que tu as un contrôle demain, c'est-à-dire qui a une certaine autonomie, capacité à travailler seul, autonome, responsable, qui a un projet. J'en parlais ce matin avec mes élèves de première justement en préparant le salon Azimut.

Celui qui a un projet, il peut aller en fac, il n'y a aucun problème. Il sait où il va et en ce moment, là par exemple, je suis sûre que j'ai une jeune fille qui s'appelait Pauline qui était avec moi il y a 3, 4 ans, qui maintenant doit être en master de droit. C'est une jeune fille qui voulait être avocate, elle travaillait déjà, elle préparait son Bac STG, c'est un choix qu'elle avait fait d'être là. Je sais qu'elle sera avocate. Et j'en ai d'autres comme ça qui ont décidé d'être journalistes, de passer par des études longues d'histoire géo.

On a aussi dans nos classes des élèves qui vont faire des études approfondies en faculté, parce qu'ils ont un projet. Ils ne regrettent absolument pas d'être venus en STG, parce qu'ils auraient pu aller en ES, parce qu'en STG, ce qu'ils ont acquis en plus de leurs camarades de fac après, c'est une dextérité à travailler avec les technologies de l'information et communication. Je rencontre aussi des anciens élèves qui viennent me dire, madame, merci de nous avoir fait travailler les exposés, les interventions orales devant une caméra, etc.... Parce que je suis en fac d'anglais, j'ai toujours voulu faire ça et on a des exposés à faire et je m'en sors beaucoup mieux que les autres et ils viennent me demander des conseils etc....

Ce qu'on fait aussi en STG, qu'on ne fait pas ailleurs peut-être ou moins, c'est travailler l'oral, préparer les élèves à exposer à l'oral leurs travaux. Ce n'est pas rien. Voilà donc, un projet.



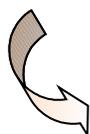
Dominique CATOIR

Alors on revient un petit peu sur l'idée, c'est que c'est très ouvert. Mais alors effectivement, cette grande ouverture, cette possibilité, ces multiples possibilités de poursuite d'études, ont quelque chose un petit peu de difficile, je choisis quoi ? Là effectivement, il faut avoir un projet, il faut être curieux, il ne faut pas hésiter. Là il y a les salons pour s'informer, mais à s'informer aussi auprès de vos collègues, vos camarades, auprès de vos professeurs, puisque cette information va souvent déterminer à un moment, un déclic, un choix que vous allez faire, un engagement que vous allez prendre. Quelles que soient les études que vous ferez après, il faut vous engager pour réussir. Alors justement, sur cet engagement dans les études, est-ce que Madame Quefféléan, vous avez eu des retours d'étudiants de BTS NRC, cette fois-ci qui ont poursuivi des études après le BTS et quels types d'études et pourquoi ?



Madame Quefféléan

Alors, bien là aussi, j'ai fait rapidement. J'ai fait donc le point sur les étudiants qui sont sortis en juin 2011, la dernière promo sortie, 31% d'entre eux poursuivent en licence professionnelle, 24% d'entre eux ont déjà trouvé un emploi, dont les 2/3 en CDI, 15% d'entre eux sont en école de commerce à la suite des concours passerelles, 10% sont à l'étranger, ont fait souvent ça, c'est très à la mode.



Après deux ans de BTS on va faire un tour en Australie, là de préférence, c'est plutôt la mode et au Canada. Il y a 10% d'entre eux qui sont partis vers ces horizons-là. Non, c'est complètement une césure, ils vont travailler en Australie, j'en ai beaucoup. Et donc pour 10% d'entre eux, je n'ai pas eu de nouvelles, mais vous voyez que donc effectivement, ce sont les licences professionnelles qui sont préférées.

On a une profonde mutation, si on revient 10 ans en arrière, 70% des étudiants travaillaient après le BTS et 30% poursuivaient des études, actuellement on est en proportion complètement inverse. C'est-à-dire qu'ils se sentent trop jeunes pour aller sur le marché du travail et donc préfèrent poursuivre, essentiellement vers des licences professionnelles. Mais là aussi, et on commence à le dire dès le début de la première année de BTS, c'est une pyramide, plus ça va, plus les débouchés sont étroits.



Donc l'entrée en licence professionnelle se prépare dès le début de la première année de BTS en soignant son dossier et donc, à ce moment-là on peut espérer et en général, tous ceux qui sont entrés en licence professionnelle ou en école de commerce, y ont réussi, ça je peux vous le certifier.



Dominique CATOIR

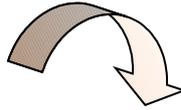
D'accord. Justement sur les parcours de réussite, Madame Coud vous voulez peut-être ajouter quelque chose concernant des cas que vous aviez rencontrés ?



Madame Coud

Par exemple, une étudiante qui a fait un BTS PME-PMI, qui a bien réussi, elle voulait reprendre une filière de fac. Elle a fait une licence et un master d'AES et après elle est partie en Irlande. Je voulais dire un petit mot aussi sur les BTS en alternance puisque beaucoup d'élèves se posent la question, moi, je veux travailler, je veux gagner ma vie, je veux continuer à étudier. Alors, il faut savoir que ce n'est pas le choix le plus facile.

On dit ça à nos élèves, si vous êtes pris dans un BTS classique, mieux vaut y aller, maintenant certains d'entre vous ont vraiment, vraiment envie de tâter le terrain, là ils sont pressés.



Après le BTS ils ont envie de travailler, en plus si vous gagnez un petit peu d'argent, s'ils sont en contrat de professionnalisation ou en BTS par alternance. Mais d'abord ce n'est pas gagné, il faut qu'ils sachent absolument que les places, je viens d'aller me renseigner en alternance, il y a un certain nombre de places réservées dans les écoles qui font des BTS en alternance, donc il faut s'y prendre tôt à l'avance, il faut rechercher soi-même l'entreprise et il faut se dire que ça sera plus difficile que de faire un BTS classique en deux ans. Parce qu'il va falloir travailler, donc je crois que c'est 15 jours de travail, 1 semaine de cours.

Pour connaître des élèves qui le font, c'est difficile, mais c'est très motivant et en plus là, on a de plus fortes chances de décrocher un emploi à la fin de la formation.



Dominique CATOIR

On va peut-être clôturer sur cette dernière note. Je dirais pour conclure que, déjà merci de toute votre attention. J'espère que, on a plutôt des élèves ici qui sont face à nous, j'espère que vous aurez tous des parcours de réussite. De toute manière, vous n'avez pas le choix, le meilleur parcours de réussite, c'est celui que vous avez choisi.



Dominique CATOIR

Merci.